PIERRE MONTAGNON

HISTOIRE DES COMMANDOS

TOME 1

1939-1943

Pygmalion

Extrait de la publication

PIERRE MONTAGNON

HISTOIRE DES COMMANDOS

TOME 1 | 1939-1943

De tous temps et en tous lieux, de petites unités de combattants d'élite ont imaginé des opérations « coup de poing » pour surprendre et frapper l'ennemi, de manière souvent décisive.

Depuis la Seconde Guerre mondiale qui leur a donné leurs lettres de noblesse, on les a baptisées « Commandos ». Groupes d'intervention de forces spéciales appartenant aux trois armes, elles relèvent d'une élite professionnelle triée sur le volet, impliquent soit un effectif limité d'hommes entraînés pour une mission ponctuelle, soit un nombre plus élevé de participants en fonction d'objectifs de portée plus spectaculaire et stratégique. Dans les deux cas, tous doivent être prêts à se surpasser jusqu'à l'héroïsme pour honorer, sous leurs drapeaux respectifs, une devise unique : « Qui ose gagne. »

C'est cette passionnante succession d'actions foudroyantes, ayant pesé de tout leur poids sur le déroulement du second conflit mondial, que raconte Pierre Montagnon dans ce premier volume d'une histoire qu'il connaît parfaitement, non seulement sur le plan historique, mais aussi à titre personnel en tant qu'ancien officier parachutiste de la Légion.

Saint-Cyrien, sept fois cité, deux fois blessé comme chef de section dans les rangs des parachutistes de la Légion, Commandeur de la Légion d'honneur à titre militaire, Pierre Montagnon est historien, conférencier, lauréat de l'Académie française.

Prix France : 17,90 €
ISBN : 978-2-7564-0540-7

9 782756 405407

Pygmalion

Extrait de la publication

Histoire des Commandos

1939-1943 *

Extrait de la publication

Extrait de la publication

PIERRE MONTAGNON

Histoire des Commandos

1939-1943 *

Pygmalion

Extrait de la publication

Sur simple demande adressée à
Pygmalion 87, quai Panhard et Levassor, 75647 Paris Cedex 13
vous recevrez gratuitement notre catalogue
qui vous tiendra au courant de nos dernières publications.

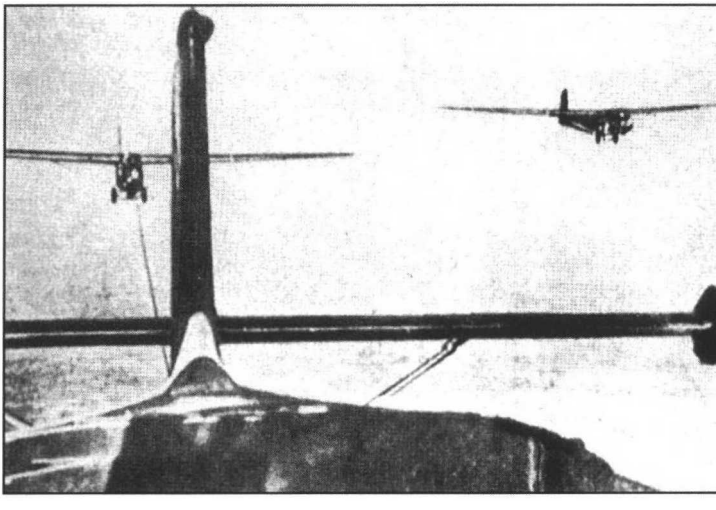
© 2001 Éditions Pygmalion/Gérard Watelet à Paris
© 2011 Pygmalion, département de Flammarion, pour la présente édition
ISBN 9782756408880

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5 (2° et 3° a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4)

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

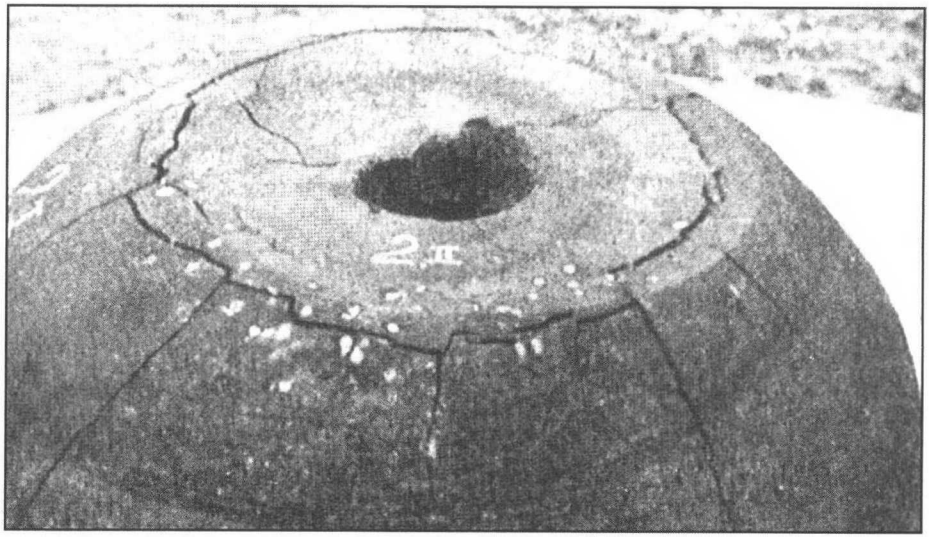
Extrait de la publication

Le canal Albert, avec la fameuse tranchée de Caster, large de 34 mètres. De chaque côté, un chemin de halage. Cette tranchée longue de 1 300 mètres, saignée taillée dans la colline, constitue un formidable obstacle. Ses parois sont pratiquement verticales (DR).
Le fort d'Eben-Emael se situe sur la partie droite du canal. Pris sous le feu du fortin dit Canal nord (le halo blanc visible à la partie inférieure de la paroi), un renfort allemand dans un canot pneumatique pagaie avec force pour rejoindre le commando de Witzig, arrivé par planeurs.

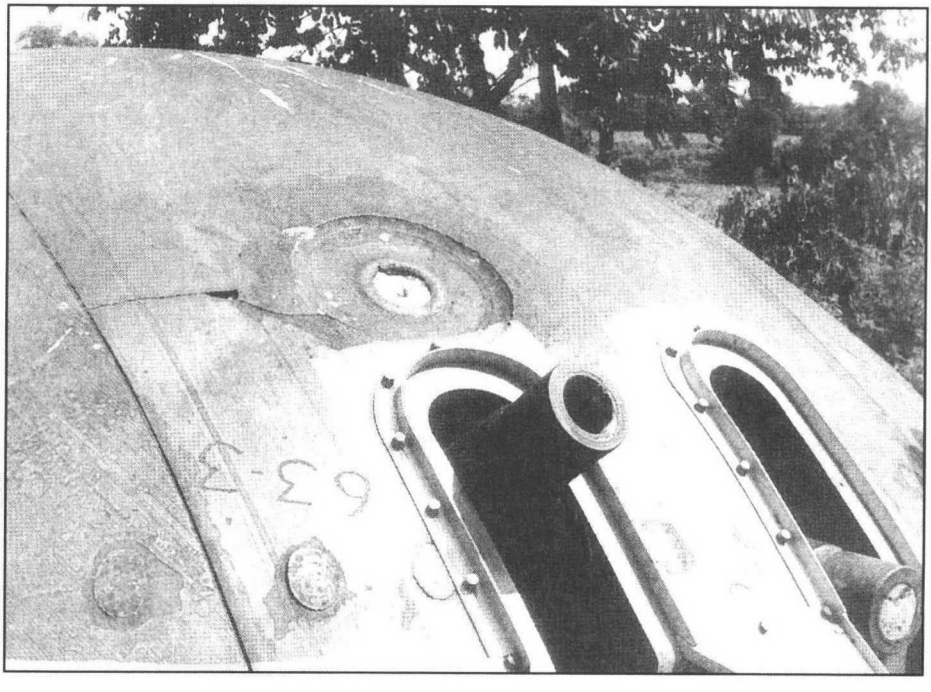


Un planeur DFS 230 en l'air (on distingue nettement le câble de remorquage) (DR).
Datant de 1937, les planeurs DFS 230 qui se poseront à Eben-Emael peuvent transporter une douzaine de passagers plus le pilote. Ils sont en principe remorqués par des JU-52, trimoteurs de transport.
Les parachutistes du commando qui libéreront Mussolini au Gran Sasso, en septembre 1943, utiliseront des planeurs de ce type.

Extrait de la publication

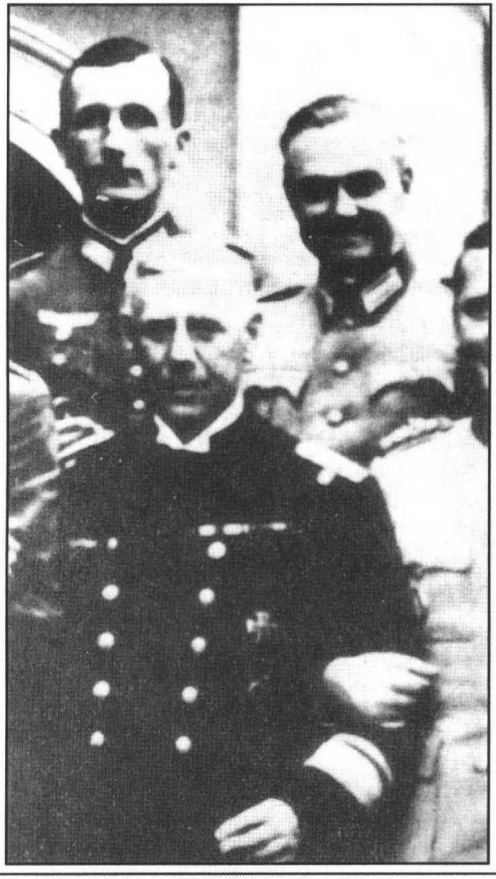


Sommet d'une coupole blindée du fort d'Eben-Emael, avec l'orifice causé par l'explosion d'une charge creuse déposée par les hommes de Witzig. Les effets dévastateurs à l'intérieur se conçoivent aisément (DR).

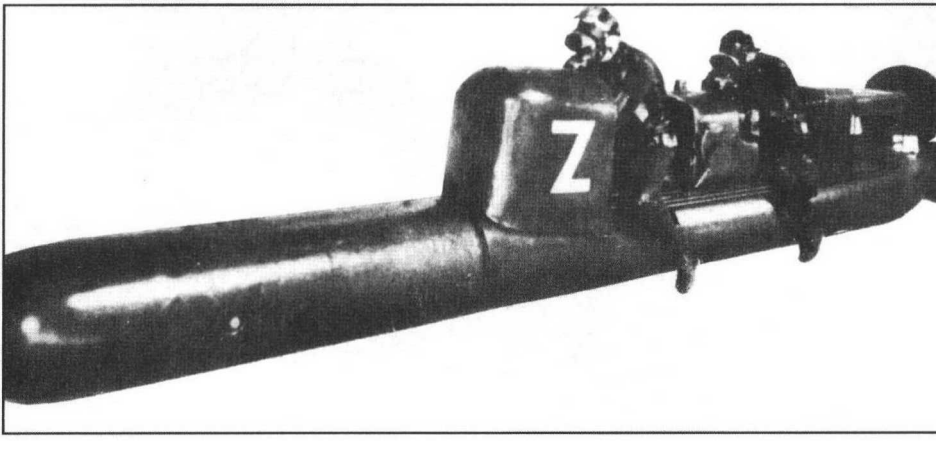


Une coupole blindée, avec tubes de 120 m/m, vue de face. L'impact d'une charge creuse de 50 kilos apparaît au-dessus du tube central. Le second tube à droite, incliné vers le bas, a manifestement été détérioré par l'explosion (DR).

Extrait de la publication



L'amiral Canaris (1887-1945) quelques officiers appartenant a groupe des Brandebourgeois (DR). Promu le 1er janvier 1935 chef l'Abwehr (les services de renseign ment de la Wehrmacht), Canaris e un personnage énigmatique. Patriot il aspire à relever son pays de la défa te de 1918. Lucide, il est sans illusio sur le gouffre où le nazisme et la gue re précipitent l'Allemagne.
Créateur des Brandebourgeois, trou dite à destination spéciale, il voya peut-être en cette unité un instrume susceptible d'aider au renverseme du régime.



Le maïale italien (pluriel maïali), torpille équipée chevauchée par deux hommes (DR).
L'engin mesure 6,7 mètres avec un diamètre de 0, 53 m. Mû par un moteur électrique, il peut se dé cer à la vitesse de 2,3 nœuds (4, 25 km/h) avec une autonomie de 28 kilomètres et plonger à 30 mè de profondeur. La charge explosive à retardement placée à l'avant et destinée à être plaquée sur l' jectif atteint 300 kilos.
L'équipage est à l'extérieur, protégé par un pare-brise. Il a l'avantage, grâce à ses appareils de pl gée, de pouvoir se déplacer si nécessaire (ouvrir une brèche dans des filets anti-sous-marins, exemple).

Extrait de la publication

e patrouille SAS sur Jeep avant un départ en mission (DR).
reconnaît les mitrailleuses Vickers jumelées servies par l'homme à côté du chauffeur. On dis-
gue aussi les jerricans transportant les réserves d'essence pour accroître l'autonomie. Le conduc-
r porte sur son côté gauche les ailes prouvant qu'il a effectué au moins sept sauts en parachute, et
'il s'est en outre signalé par une action d'éclat.

David Stirling, le créateur des commandos SAS (Special Air Service) (DR).
Sur sa casquette, l'insigne SAS appelé « Dague ailée », représentant Excalibur, l'épée du roi Arthur, luttant pour la liberté. La devise SAS « Who wares wins » (Qui ose gagne) se lit dans le V au bas de l'épée.

Extrait de la publication